

Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille

La guerre, la guerre et la guerre ;
On se bat, on meurt et on attend.
Le messager arrive fier ;
Sont-ils tristes ses messages ou aussi consolants ?
Femmes, hommes, soldats, Généraux ;
Noyés dans la bataille. Qui sont les chevaux ?
Les mourants au centre et nombreux autour,
Vivants et sains les heureux vautours.
Enfin le jour du Grand Pardon,
Les héros de Visniec défilent.
Sont-ils les défenseurs de la patrie ?
Ou les déserteurs sans qu'on entende leurs cris ?

Texte : Matéi Visniec

Mise en scène : Alain Lecucq et Narguess Majd

Comédiens : Anna Bozovic, Rébecca Forster et Pascal Thétard

Créations décors et lumières : Antoine Lenoir

Aide à la création : DRAC Grand Est, Conseil Régional Grand Est, Conseil Départemental de la Marne. Soutiens : Théâtre Gérard Philipe Saint André les Vergers, Espace Louis Juvet Rethel, Théâtre Roublot Fontenay s/ Bois, Jardin Parallèle Reims, Ville de Charleville-Mézières, Théâtre Municipal Charleville-Mézières.

Technique : théâtre et théâtre de papier

Age public : Adultes et adolescents (à partir du Lycée)

Durée : 1h30



Notes d'intention

Le mot de « guerre » est omniprésent comme toujours ; aujourd'hui en Afrique, au Moyen Orient et ailleurs. Je découvre les trois textes de Matéi Visniec. L'envie de les monter s'impose. D'autant que le traitement du sujet mélange allègrement surréalisme, absurde et vie quotidienne. Chaque texte étant une pièce en soi, j'ai demandé à Matéi l'autorisation de les entrecroiser en gardant ce qui m'apparaissait comme le cœur de ces textes. Montage que Matéi Visniec a approuvé avec enthousiasme. Cette nouvelle construction est élaborée en sept parties qui s'enchainent : acte et entracte, trois fois chacun, pour finir par un épilogue. L'intention est de permettre au spectateur d'avoir un regard multiple sur cette proposition. Comment supporter l'attente, l'enfermement ou au contraire l'impossibilité de rentrer chez soi.

Très vite, j'ai senti la nécessité de monter ce spectacle avec des acteurs et des incrustations de théâtre de papier. Dans les actes, les personnages se rencontrent à la maison. Le théâtre de papier devient alors l'apparition du monde extérieur dans le monde intérieur. Par contre, ce sera le cœur des entractes avec une malle-champs de bataille autour de laquelle évolueront les comédiens. L'épilogue poussera l'absurde jusqu'au bout par autodestruction pour créer un lien plus directe entre le public et ce qu'il a vu.

J'ai choisi de proposer à trois comédiens de s'emparer de tous les rôles et de passer de l'un à l'autre, à vue. Faire entendre un texte par les images, l'une des caractéristiques principales du théâtre de papier, est poussé au bord du surréalisme avec la complicité de Matéi Visniec.

J'ai choisi aussi de proposer à Narguess Majd de s'impliquer dans cette création, en prenant à charge la dramaturgie et en partageant la mise en scène. Le résultat sera donc un travail en commun et un développement à deux de ces idées de base.

Déroulé

Deux comédiennes et un comédien assurent tous les rôles du spectacle, se changeant à vue du public entre chaque scène.

Sept séquences avec :

- Acte 1 : le fils et la mère puis la mère et le messenger.
- Entracte : Deux voleuses sur le champ de bataille.
- Acte 2 : le père et sa fille puis la fille et le messenger.–
- Entracte : Deux voleuses sur le champ de bataille avec soldat mourant.
- Acte 3 : le mari et la femme puis la femme et le messenger.
- Entracte : Les deux voleuses en voix off
- Epilogue : le Colonel et les soldats.

Le théâtre de papier est utilisé de façons différentes selon les séquences : images, pantins...



Maquette malle-champ de bataille



Personne n'a le droit
de traîner sans armes
sur un champ de bataille
de Matéi Visniec
Papierthéâtre



Grand Est

ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LOIRANE

